

L'émulation dans le scoutisme



Leadership

Version #1

Mise à jour 08 juin 2023

Leadership

Le leadership dans notre scoutisme

- Les 5 buts du scoutisme
- L'émulation dans le scoutisme

Les 5 buts du scoutisme

Les « 5 buts du scoutisme » - ou, plus précisément, les 5 domaines dans lesquels le scoutisme vise à former les jeunes - sont au cœur de toutes les branches et toutes les activités. En tant que responsables à tous les niveaux, il faut bien les retenir, les comprendre et les appliquer. Ainsi, nous pourrions les faire vivre.

Les retenir : PraPer SpiSerSan

Il n'est pas toujours facile de tous les retrouver. Deux mots-valise aident à les retenir : **PraPer SpiSerSan**

1. Le sens pratique
2. Le développement de la personnalité
3. Les valeurs spirituelles
4. L'esprit de service
5. L'entretien de la santé

Si on retient ces deux mots, on trouvera facilement le tout. Notons en même temps que cela met les valeurs spirituelles au plein centre de nos buts.

Les comprendre : quel est le sens de chaque but ?

Pra : le sens pratique, le savoir-faire

Le scoutisme doit donner au jeune l'occasion de devenir plus débrouillard, en apprenant tout un ensemble de techniques concrètes qui pourront lui servir—parfois avec quelques adaptations— dans la vie. Plus que cela, le scoutisme va apprendre au jeune à savoir aborder un problème et le résoudre avec les moyens disponibles. Dans notre société, trop souvent on ne fait pas ce qu'il y aurait à faire car on ne pense pas en avoir les moyens. Dans le scoutisme, en développant un bon sens pratique, on découvre qu'il est possible d'atteindre ses objectifs avec des moyens déjà disponibles. C'est la raison principale pour laquelle le scoutisme privilégie les moyens « simples », avec un minimum de haute technologie, et évite le plus souvent les « activités de consommation » où tous les moyens nécessaires pour l'activité sont préparés par d'autres. Le but n'est pas de vivre « à la dure », comme on le pense souvent des scouts, mais d'apprendre aux jeunes qu'avec un peu d'imagination et de bon sens, on peut camper avec confort, si on s'en donne la peine.

Per : le développement de la personnalité

Si le but précédent parle du savoir-faire, celui-ci concerne le savoir-être. Les valeurs exprimées dans la promesse, la loi de l'éclaireur, les maximes des louveteaux et les devises de toutes les branches décrivent ce qu'on *fait*, mais encore plus ce qu'on aspire à *être*. Cet aspect du scoutisme est si important, que l'on est considéré comme scout seulement à partir du moment où l'on s'engage officiellement et publiquement par sa promesse à respecter ces valeurs.

Il est important de comprendre que ceci (comme tout le reste, d'ailleurs) n'est pas uniquement ce qu'on vit dans les activités scout. Partant du principe que ces valeurs définissent un aspect important de la personne, elles se vivent en tout temps, en toute circonstance. Le scoutisme doit communiquer aux jeunes non seulement quelles sont ces valeurs, mais encore pourquoi elles sont importantes et utiles à vivre.

De la même façon, le jeune va devoir faire face à ce qu'il est. En apprenant à faire des choix et en les assumant, en endossant des responsabilités, en travaillant sur son caractère et en explorant ses qualités, il développera peu à peu sa personnalité dans le cadre de ses valeurs/ tout en bâtissant sur ses valeurs.

Ainsi, le jeune va apprendre l'honnêteté, savoir vivre de manière convenable avec les autres, accepter sa différence et celles des autres, faire grandir ses forces et travailler sur ses faiblesses tant qu'elles ne relèvent pas d'attitudes négatives en soi, apprendre à faire du zèle dans le travail, penser aux autres, faire preuve de loyauté et solidarité avec ses proches, regarder la vie de manière positive, et tant de valeurs encore qui vont marquer sa personnalité tout au long de sa vie.

Spi : le sens des valeurs spirituelles

En tant que mouvement évangélique, nous sommes convaincus que le monde a une dimension spirituelle et que la Bible nous explique comment, grâce au sacrifice de Christ, nous pouvons vivre cette relation spirituelle avec Dieu, et comment il peut transformer une vie. Nous sommes convaincus que l'ensemble de la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle est digne de confiance. Ce troisième but consiste à faire découvrir aux jeunes cette dimension spirituelle et à les faire réfléchir s'ils veulent l'accepter personnellement. Chaque jeune reste parfaitement libre de ses convictions et n'a aucun devoir d'adhérer à nos croyances. Partant du principe qu'un choix informé est nettement supérieur à un choix fait dans l'ignorance, nous donnons des informations qui sont nécessaires pour pouvoir choisir. Nous voulons en même temps montrer par notre vie, notre manière d'agir et nos activités ce que vivre pour Dieu veut dire dans la pratique.

Ser : l'esprit de service

Le scoutisme incite chacun à penser aux autres, plutôt qu'à chercher son propre bien-être sans considération de celui des autres. Le scout, au contraire, prend en considération quels seront les effets de ses actes sur son prochain. L'esprit de service scout ne doit jamais se réduire à la seule « BA » (Bonne Action quotidienne). Penser aux autres n'est pas un devoir qu'on accomplit une fois par jour, mais un état d'esprit. Si chacun pense à soi-même, alors tout le monde se retrouve seul face aux autres qui ont leurs propres objectifs, leurs préoccupations. Mais si chacun pense aux autres, alors ensemble tous peuvent s'entraider pour atteindre des objectifs communs et surmonter les difficultés rencontrées.

A travers cet objectif, le scout apprend donc à développer et mettre en œuvre son esprit de service autour de lui, auprès des personnes, de la communauté où il se trouve : dans les activités scout, mais aussi à l'école, à la maison, au travail, à l'église, dans la société en accomplissant son devoir de citoyen... etc. Ainsi, on reconnaît un scout à travers cette volonté d'être actif et engagé comme il peut, là où il peut, à contre-courant d'une attitude de consommation passive.

San : prendre soin de sa santé

Chacun peut avoir une influence importante sur sa propre santé, ce qui permet de profiter davantage de la vie et de mieux servir les autres. Le scoutisme nous incite à prendre soin de notre corps, en apprenant les habitudes de vie qui favorisent la bonne santé et en évitant celles qui la dégradent. Il ne s'agit pas de faire de « la bonne santé » un gage de supériorité ; une personne qui a un handicap ou une santé fragile n'est nullement inférieure à celle qui a une santé robuste. Il s'agit plutôt de faire prendre conscience à tous que la santé est précieuse et que le style de vie qu'on adopte l'impacte. La vie en plein air, dans un milieu bien oxygéné favorise aussi bien la santé physique que psychologique.

Les utiliser : quelle est la place des cinq buts dans nos activités ?

Ces cinq buts définissent la finalité de notre vision du scoutisme. Ainsi, toute activité devrait être évaluée en fonction de ces buts : favorise-t-elle l'un ou l'autre et, si oui, est-ce avec un maximum d'efficacité ? Les activités scoutées, si possible, conjuguent plusieurs de ces buts en même temps. A titre d'exemple, n'importe qui peut faire du jogging pour s'aérer l'esprit et entretenir son corps. Le scoutisme veut aller plus loin. On pourrait associer cette course à une activité qui développerait également le sens pratique, tout en encourageant l'esprit de solidarité.

Le chef scout doit donc évaluer chaque activité proposée en fonction de ces cinq buts. Trois questions l'aideront à cela :

1. L'activité entre-t-elle dans au moins un de ces buts ?

Sinon, s'il s'agit simplement d'une activité « pour passer le temps » ou « pour faire plaisir », ce n'est pas une activité scoutée, même si on porte un foulard en la faisant.

2. Est-il possible d'intégrer dans l'activité un but supplémentaire, voire plusieurs ?

Si cela peut se faire, l'activité n'est pas encore prête. Le simple fait qu'elle corresponde à un des buts n'en fait pas encore, en soi, une activité scoutée, car beaucoup de structures visent un de ces mêmes buts, d'une manière ou d'une autre. Le propre du scoutisme est de viser les cinq. Bien sûr, peu d'activités peuvent incorporer les cinq buts en même temps : c'est *l'ensemble* des activités qui doit atteindre ces buts. Mais si une activité peut inclure plusieurs buts au lieu d'un seul, c'est encore mieux. Par exemple, n'importe quelle structure de jeunesse peut proposer aux jeunes un jeu qui favorise la santé et/ou la réflexion. Mais dans le scoutisme, on cherche à y ajouter des techniques scoutées, de l'entraide, faire préparer le matériel par les joueurs ou toute autre chose qui relève particulièrement de notre milieu. Ainsi, le jeu devient réellement une « activité scoutée » et non uniquement « des scouts qui jouent ».

3. L'activité va-t-elle à l'encontre d'un de ces buts d'une manière ou d'une autre ?

Par exemple, l'activité proposée favorise-t-elle l'égoïsme (chacun pour soi aux dépens des autres...), la méchanceté, voire la cruauté (des jeux où il est question de « tuer » les autres...), l'exclusion (élimination des joueurs sans possibilité d'être réintégré rapidement...) ou des valeurs spirituelles contraires à nos valeurs évangéliques (une fiction basée sur la sorcellerie, les horoscopes ou d'autres spiritualités fondamentalement opposées aux nôtres...) ? Si oui, l'activité est à repenser afin d'éliminer tout ce qui serait contre-productif quant aux buts que nous voulons atteindre dans le scoutisme.

Notons toutefois en conclusion que même des activités soigneusement préparées pour inciter les jeunes à avancer vers ces cinq buts n'auront pas tout leur effet s'ils ne voient pas les chefs les poursuivre eux-mêmes. Un chef scout se doit d'avancer dans ces cinq domaines, non uniquement pour être bien vu par les jeunes, mais parce qu'il désire les atteindre. « PraPer SpiSerSan » n'est pas seulement son mot d'ordre pour préparer les activités qu'il encadre, c'est aussi sa devise personnelle, son cadre de vie, parce qu'un chef scout est, avant tout, un scout lui-même.

PraPer SpiSerSan toujours !

L'émulation dans le scoutisme

“ Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

Philippiens 2:3

Qu'est-ce que l'émulation ?

L'émulation est définie, d'après Le Petit Robert, comme “un sentiment qui porte à égaler ou surpasser quelqu'un”.

Dans nos activités, il arrive souvent que les jeunes entrent en compétition les uns avec les autres (jeux d'affrontements, jeux de société, jeux sportifs, concours...).

L'émulation (individuelle ou collective) émerge dès que des personnes (jeunes ou chefs) se mettent en concurrence, par exemple dans la progression, les postes (sizenier, CP, second, chef...), le folklore (guerrier, sachem), alors que notre objectif pédagogique (voir les cinq buts du scoutisme) est d'amener le jeune à progresser personnellement, en se dépassant lui-même.

L'émulation possède certains aspects positifs : en se comparant, chacun se surpasse pour faire de son mieux dans diverses activités.

Les chefs doivent veiller à ce que cette émulation soit bien gérée, afin d'éviter les rivalités futiles dans lesquelles les jeunes cherchent à écraser les autres et de lutter contre l'élitisme en général.

L'utilité de l'émulation

Mettre les jeunes en concurrence est utile pour permettre une progression personnelle de l'individu :

- En se mesurant aux autres pour repérer ses axes de progression, découvrir ses dons et trouver ses limites
- En stimulant davantage le jeune à progresser que s'il était seul
- En aidant le jeune à entrer en contact avec les autres
- En aidant le jeune à prendre confiance en lui

Cela répond aux besoins individuels suivants :

- De reconnaissance, de valorisation
- D'avoir des repères pour, en sécurité, oser être, oser faire, oser se dépasser
- De se fixer des objectifs
- D'avancer par le dialogue, la confrontation, la négociation
- De stimulation en trouvant des stratégies pour progresser

Les risques de l'émulation

L'émulation comporte plusieurs risques :

- Amener les jeunes à se définir par leurs accomplissements et le regard des autres, et à oublier qu'ils sont aimés inconditionnellement
- Se focaliser sur la récompense, ou la reconnaissance, en oubliant de se mettre au service des autres.
- Faire du favoritisme, en honorant seulement les gagnants.
- Provoquer la honte, la frustration et le découragement.
- Favoriser l'élitisme, et le rejet voire l'isolement de ceux qui ont un niveau différent (plus élevé ou plus bas).
- Encourager l'orgueil et la domination des gagnants.
- Détériorer les relations entre les individus ou les équipes.
- Désobéir aux règles fixées lors de nos activités (mensonge, tricherie).
- Se mettre en danger (trop de pression, stress, fatigue).

La prévention et la gestion de ces risques

Il existe plusieurs moyens de limiter l'impact négatif de l'émulation :

- Rappeler à chaque occasion qu'un scout acquiert des compétences pour progresser, mais également pour les mettre au service des autres.
- Favoriser une émulation collective, grâce au système d'équipe : on perd et gagne ensemble, de manière à limiter les comparaisons individuelles
- Apporter un équilibre entre les activités où l'émulation est forte et des activités collaboratives
- Faire attention à ce que les engagements personnels (moraux) ne soient pas vécus de manière compétitive, mais comme des exemples
- Transmettre l'idée que la manière de faire est aussi importante que le résultat.
- Honorer les efforts de chacun
- Être attentif aux différences et sensibilités des individus au sein d'un groupe (motivations, réactions, attitudes, handicaps, capacités...)

Comment abordons-nous l'émulation dans les différentes branches du mouvement ?

Aucun point de la Loi ou de nos Maîtres-mots n'édicte d'exigence de performance ; au contraire, ils donnent un modèle de caractère et de valeurs, adaptés à chaque âge.

Chez les louveteaux

De notre mieux : chacun doit faire de son mieux, selon ses capacités, l'important n'est pas de devenir le meilleur, mais de devenir meilleur. Il y a de la place pour des niveaux différents, mais pas de classement.

Nous sommes du même sang toi et moi ; la force du loup c'est le clan et la force du clan c'est le loup : les aspects communs sont aussi importants que les aspects individuels.

Chez les éclaireurs

Un éclaireur se rend utile, est l'ami de tous : cela signifie que l'on veut se surpasser dans le but de faire tout son possible pour servir encore mieux !

Un éclaireur est discipliné, tenace et travailleur : pour s'améliorer, l'éclaireur ne se limite pas à des concours, mais il se discipline, travaille et persévère. L'esprit de la loi de l'éclaireur est de tendre vers un amour désintéressé.

Toutes branches – le salut

Le pouce sur les autres doigts : symbole du plus fort qui protège les plus faibles ; que celui qui veut être le plus grand soit le serviteur de tous.

Néanmoins, il peut être utile de stimuler le dépassement de soi par des défis, des encouragements et des récompenses. L'émulation est donc légitime dans le temps d'apprentissage à condition qu'elle développe à plus long terme l'autonomie et la notion de service désintéressé.

Différentes manières pour bien gérer l'émulation

Peu importe l'activité, il faut penser à souligner les progrès et les performances du public, en tenant compte des circonstances et des capacités de chacun. Il est important de ne pas diriger l'attention sur les rivaux et de limiter l'annonce de classements qui peuvent entraîner orgueil chez les premiers, découragement chez les derniers. Il faut proscrire tout comportement moqueur ou humiliant.

Les jeux

Lorsqu'une activité est préparée, il est important de soigner la conclusion pour que tous les joueurs se sentent bien. S'il y a des récompenses, il est possible de les fixer avec les joueurs eux-mêmes par exemple. Le plus important reste de valoriser leur participation, qui sera différente en fonction de l'activité proposée. De plus, préparer des activités variées permet de donner une chance à chacun de gagner à un moment donné. Il faudra veiller à éviter les jeux d'exclusion, ou à minima prévoir une réinclusion rapide de chacun.

Les concours

Les concours (cuisine, construction par exemple) mettent en compétition des patrouilles/sizaines de niveaux différents. Le défi de patrouille/sizaine est une formulation légèrement différente qui invite la patrouille/sizaine à se surpasser elle-même. Cela met l'accent sur la difficulté (ex : réaliser ses constructions) plutôt que sur la comparaison. Ainsi, leur plaisir passera par le sentiment de la difficulté vaincue.

La progression

Une bonne partie de la progression vécue dans le scoutisme consiste en des choix et engagements personnels. Promesse, nom de jungle, flottage et sachémisation ne doivent pas être vus comme des rangs ou des classements, mais comme des engagements envers autrui. La maîtrise doit veiller au respect de ce principe. Dans la progression du caractère ou des techniques, l'objectif est souvent, sinon toujours, le service aux autres.

Lors de la remise des signes de progression technique (gibiers, brevets, étapes etc...) il est important de souligner qu'ils ne sont pas là pour s'enorgueillir, mais pour montrer aux autres qu'on est prêt à servir dans les domaines qu'on maîtrise.

Quelques moyens de motivation alternatifs

Il existe des manières différentes de motiver les jeunes :

- Proposer des activités de plaisir pour tous (sans émulation)
- Permettre aux jeunes de faire des choix d'activités
- Faire des liens avec ce qu'ils connaissent déjà
- Choisir des activités d'apprentissage authentiques et intéressantes
- Offrir des activités qui posent des défis réalistes et raisonnables
- Donner des récompenses collectives dans le but de créer un climat positif et de développer un sentiment d'appartenance
- Offrir des cadeaux gratuits, sans lien avec une réussite ou un accomplissement
- Donner du soutien devant les difficultés
- Manifester sa confiance dans la capacité d'apprentissage des jeunes

Conclusion

L'émulation est présente dans le scoutisme, mais elle doit être encadrée et maîtrisée.

Que ce soit dans les jeux, les concours, la progression personnelle et technique, la maîtrise doit veiller à ce que les motivations des jeunes restent à l'image des valeurs du scoutisme : devenir non pas le meilleur, mais simplement meilleur, être toujours prêt à faire de son mieux, pour soi et pour les autres, sans jamais chercher à se placer au-dessus d'eux.

La maîtrise doit préparer ses activités en gardant en tête cette problématique, et éviter l'élitisme et la compétition vaine.